

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Deuxième année, Mars

Lectures bibliques à partir de Juges Ch.14, Ruth et
Marc Ch.1 à 3 v.27

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques
sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française.
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des
copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée
Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

Prends-la pour moi, car c'est elle qui me convient

Samson se rendit à Timna, une ville des Philistins située à environ six kilomètres à l'ouest de sa ville, Tsorea. Il y rencontra une femme de laquelle il tomba amoureux (1-2). Samson était un homme fort, mais sa vie fut entachée par sa grande faiblesse à contrôler ses passions. Ses liaisons avec des femmes philistines allaient lui amener des souffrances et la ruine.

Les parents de Samson essayèrent en vain de le convaincre de choisir une femme parmi les filles de son peuple. L'Eternel avait annoncé que Samson lui serait consacré par le naziréat. Comment une personne appartenant au Seigneur peut-elle envisager un mariage avec un incroyant ? Les paroles suivantes montrent que Samson se préoccupait de satisfaire ses propres désirs plutôt que de plaire à Dieu: *Prends-la pour moi, car c'est elle qui me convient* (3). Ses parents durent se rendre à Timna le cœur lourd. Ils ne savaient pas que le Seigneur voulait utiliser la désobéissance de Samson comme *une occasion de dispute de la part des Philistins* (4-5).

Amis chrétiens, n'attristez pas le Saint-Esprit en épousant quelqu'un qui n'est pas réellement converti. **De nombreux croyants doivent supporter toute leur vie des regrets amers, en conséquence de leur désobéissance dans le mariage. Que l'exemple de Samson soit une mise en garde pour tous ceux qui envisagent pareille folie !**

Samson était seul dans les vignes de Timna lorsqu'il fut attaqué par un lion. *L'Esprit de l'Eternel s'empara de Samson* et il fut capable de déchirer la bête à mains nues. Le Dieu qui lui donna la force de tuer un lion était bien capable de l'utiliser pour vaincre les Philistins. Il alla rendre visite à sa future femme et retourna ensuite à la vigne afin de voir ce qu'il était advenu de la carcasse du lion. Il vit qu'elle abritait une colonie d'abeilles et il prit du miel qu'il partagea avec ses parents (6-9). Cet incident fit germer en lui l'idée de l'énigme qu'il allait utiliser pour rendre les Philistins conviés à la fête perplexes et les irriter.

L'Esprit de l'Eternel s'empara de lui

Samson donna un grand festin durant lequel il défia trente jeunes Philistins de résoudre une énigme. Celui qui saurait l'expliquer recevrait trente tuniques et trente vêtements de rechange de la part du perdant (11-13). Samson leur fit part de son énigme : *De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux* (14). Les Philistins furent incapables de répondre ; au bout de trois jours, ils menacèrent la femme de Samson afin qu'elle obtienne la réponse pour eux. Puis ils donnèrent la solution de l'énigme à Samson qui devait donc fournir le gage promis. *L'Esprit de l'Eternel s'empara de lui* et il se rendit dans la ville d'Askalon qui appartenait aux Philistins ; il tua trente hommes afin de prendre leurs vêtements. Après cela, plein de colère, Samson abandonna sa femme et retourna dans la maison de son père (15-20) !

Quelques temps plus tard, Samson alla rendre visite à sa femme et s'irrita lorsqu'il apprit qu'elle avait été donnée pour épouse à son compagnon. Il attrapa trois cents renards (le mot hébreu peut aussi faire référence à des chacals) qu'il attacha par paires. Il fixa une torche enflammée sur chaque paire et laissa les animaux terrifiés s'échapper dans les champs des Philistins afin qu'ils détruisent leurs récoltes par le feu. Les Philistins se vengèrent en brûlant la femme de Samson et son père (15:1-6). C'était ce qu'elle craignait tant (14:15).

Dans une violence toujours plus grande, Samson dévasta et massacra les Philistins (7-8). Le fait que *l'Esprit de l'Eternel s'empara de lui* (14:6, 19; 15:14) ne signifie pas que le Seigneur agréait le péché de Samson, mais plutôt qu'il utilisait Samson comme instrument pour combattre les Philistins dans cette triste situation (cf. 14:4). **Dieu est souverain ! Gardons-nous cependant d'utiliser cette merveilleuse certitude comme excuse à notre péché !**

Ne sais-tu pas que les Philistins dominant sur nous ?

Les Philistins vinrent attaquer Lehi en Juda car ils étaient bien déterminés à s'emparer de Samson. Ils sommèrent les hommes de Juda de le livrer entre leurs mains s'ils voulaient échapper aux représailles. Trois mille hommes de Juda s'approchèrent de Samson et lui demandèrent pourquoi il persistait à provoquer les Philistins : *Ne sais-tu pas que les Philistins dominant sur nous ? Que nous as-tu donc fait ?* (11). Samson répliqua qu'il les avait traités comme eux-mêmes l'avaient traité (9-11). D.R.Davis commente : « La tribu qui avait autrefois mené bataille après bataille (1:1-20) était devenue comme une troupe de poltrons sans colonne vertébrale (15:13). Ils considéraient les Philistins comme leurs maîtres et Samson comme leur ennemi. Ils n'avaient plus le désir d'être le peuple de Dieu et d'être libres ; ils n'imaginaient même pas que cela soit possible » (*Commentary on Judges*, page 182).

A ces hommes qui manquaient de foi, Samson opposa une attitude exemplaire, patiente et affable. Il permit à ces lâches de l'arrêter et de le livrer aux Philistins avec la promesse qu'ils ne le mettraient pas à mort. Samson était certainement prêt à se venger de toute tentative de ne pas tenir parole. *L'Esprit de l'Eternel s'empara de lui* au moment même où les Philistins se réjouissaient bruyamment de le retenir prisonnier. D'une seule main il mit à mort un millier de leurs soldats, avec une mâchoire d'âne fraîche comme seule arme (13-16).

Il semble que Samson s'enorgueillit de cet exploit mais il ne donna pas gloire à Dieu (16). Il devait encore apprendre une leçon : le fait qu'il dépendait de Dieu. Après cela, il eut soif à tel point qu'il craignit de défaillir, alors *il invoqua l'Eternel*. Tandis qu'il priait pour recevoir de l'eau, il reconnut que c'était Dieu lui-même qui lui avait accordé cette grande délivrance. Le Seigneur pourvut à son besoin en faisant jaillir miraculeusement une source d'eau (18-19).

Si nous laissons le péché dominer sur notre vie ou si nous sombrons dans le découragement et l'apathie, nous ne sommes pas différents des hommes de Juda (voir Romains 6:14). **La victoire spirituelle n'est pas pour les hommes irrésolus mais pour ceux qui placent leur confiance en Dieu et le servent fidèlement.**

Il ne savait pas que l'Éternel s'était retiré de lui

Les yeux de Samson causèrent sa chute et, finalement, il les perdit ! Il partit pour la ville de Gaza, qui appartenait aux Philistins, où *il vit une femme prostituée et entra chez elle* (1). Plus tôt dans sa vie, il avait dit à ses parents : *J'ai vu une femme ... prenez-la maintenant pour ma femme* (14:2). Il est dangereux de vivre une vie indisciplinée ! Les hommes de Gaza apprirent que Samson se trouvait dans la ville et ils lui tendirent une embuscade afin de le tuer au lever du jour. Lorsque Samson voulut sortir de la ville vers minuit, il trouva les portes closes. Cela ne constituait pas un problème pour lui. Il brisa les battants de la porte avec les poteaux et les transporta sur le sommet de la colline qui est en face d'Hébron (2-3).

La liaison de Samson avec Dalila causa sa perte. Les Philistins offrirent à cette femme volage des pots de vin, pour qu'elle perce le secret de la force de Samson. Ce dernier lui indiqua plusieurs fausses pistes mais Dalila insista : *Comment peux-tu dire : Je t'aime ! alors que ton cœur n'est pas avec moi ? Voilà trois fois que tu t'es joué de moi, et tu ne m'as pas révélé d'où vient ta grande force*. Elle le harcela chaque jour et, finalement, vint à bout de sa résistance ; *Samson lui ouvrit son cœur*. Dalila comprit que sa force était liée à naziréat (15-18; cf. 13:5). Après l'avoir endormi, elle coupa ses cheveux et sa force le quitta. Elle le livra alors aux Philistins qui l'enchaînèrent (19-21).

Samson avait perdu bien plus que sa grande force ! *Il ne savait pas que l'Éternel s'était retiré de lui* (20). C'est le verset le plus triste et dramatique de la Bible ! Les Philistins percèrent ces yeux qui avaient entraîné tant de fois Samson dans le péché. Le héros puissant, mis à part pour servir Dieu (13:5), se trouvait maintenant attaché à une meule dans la prison de ses ennemis (21). Cette vie tragique est un avertissement pour nous. Ne permettons pas à notre regard de nous inciter à la convoitise ou aux mauvais désirs. Veillons sur ce que nous lisons, sur ce que nous regardons à la télévision ou sur internet (cf. 1 Jean 2:16) ! **Nous ne pouvons pas espérer la présence de Dieu si nous marchons sur le sentier de la désobéissance. N'oubliez pas ces paroles solennelles : *Il ne savait pas que l'Éternel s'était retiré de lui.***

Seigneur Eternel, souviens-toi de moi, je te prie

Samson avait porté les énormes portes de Gaza sur ses épaules pour échapper à l'embuscade des Philistins (3). Il se trouvait maintenant de retour dans cette ville mais prisonnier, asservi par ses ennemis à la tâche humiliante de moulinier (21). Il avait assez de temps pour méditer sur sa folie pendant qu'il trimait. Le verset 22 nous indique que ses cheveux recommençaient à pousser. Les Philistins organisèrent une grande fête et un sacrifice en l'honneur de leur dieu, Dagôn, qui avait livré Samson entre leurs mains. Cependant, ils se méprenaient dans leur analyse des événements. Ce n'était pas par le pouvoir de Dagôn que Samson avait été dompté mais parce que le Seigneur s'était retiré de lui (20).

On emmena l'homme aveugle depuis sa prison jusqu'au temple de Dagôn afin de divertir les Philistins. Le temple était rempli d'adorateurs. De plus, trois mille personnes se trouvaient sur le toit. Les Philistins avaient placé Samson entre les piliers qui soutenaient le temple (25). Au moment où ils s'amusaient à la vue de leur ennemi vaincu, Samson cria à Dieu : *Seigneur Eternel, souviens-toi de moi, je te prie ; ô Dieu ! donne-moi de la force seulement cette fois-ci, et que d'un seul coup je tire vengeance des Philistins pour mes deux yeux !* (23-28). Dans sa grâce, le Seigneur répondit à la prière de son serviteur rebelle. S'appuyant avec force sur les colonnes, Samson fit s'écrouler l'édifice et tua plus de Philistins au moment de sa propre mort qu'il n'en avait tué pendant sa vie (29-30).

La vie et les expériences de Samson démontrent que la désobéissance à la Parole de Dieu entraîne la souffrance et les peines. Est-ce que votre cœur s'éloigne du Seigneur ? Alors, criez à lui afin qu'il se souvienne de vous. La prière de Samson était brève et simple, mais efficace (cf. 1 Samuel 1:11; Luc 23:42) ! Si vous lui appartenez, il ne vous oubliera jamais ! Venez à lui maintenant et voyez combien il est miséricordieux. Il se souviendra de vous !

*Seigneur, désarme-moi ! Que sous ta main puissante
Mon âme enfin obéissante se soumette à ta loi.
Désormais j'abandonne un monde condamné !
Les vrais biens sont ceux que tu donnes à qui t'a tout donné !*

R.Saillens

Chacun faisait ce qui lui semblait bon

Les cinq derniers chapitres du livre des Juges nous relatent des événements qui eurent lieu après la mort de Josué mais avant que les Juges ne gouvernent. Phinéas, le fils d'Eléazar, qui était déjà en place avant l'entrée d'Israël en Canaan, était toujours sacrificateur (20:28; cf. Nombres 25:7,11; Josué 22:13). Deux Lévites sont impliqués dans les incidents dont les conséquences affectèrent tout Israël. Nous avons ici un triste exposé de confusion religieuse, immoralité, perversion sexuelle, violence et de sang versé. Le verset 6 nous explique la raison de ce désastre : *Chacun faisait ce qui lui semblait bon*. Le livre des Juges se termine avec la même déclaration (21:25).

Mika, un homme de la tribu d'Ephraïm, était religieux et superstitieux mais aussi pervers. Il dépouilla sa propre mère de toute sa fortune ! Il est probable qu'elle le tenait pour suspect parce qu'elle s'assura qu'il entendait bien la malédiction qu'elle prononça sur le voleur. S'il s'agissait d'une ruse pour effrayer le coupable et l'amener à se confesser, sa manœuvre réussit. Mika avoua son crime et aussitôt la vieille femme le bénit (1-2) ! Elle lui expliqua qu'elle avait consacré cet argent au Seigneur pour son fils, afin d'en faire une statue et une image fondue. Quelle confusion ! Mika possédait déjà un autel dans sa maison et il ajouta de nouvelles représentations à sa collection d'idoles, ainsi qu'un éphod (cf. notes du 19 février sur Juges 8:27). Il consacra l'un de ses propres fils comme prêtre (3-5). Tous ces actes constituaient une violation des commandements de Dieu qui condamnait l'idolâtrie (Exode 20:4). Il avait désigné comme seul lieu d'adoration et de sacrifice le tabernacle (qui se trouvait alors à Silo, sur le territoire d'Ephraïm) et les Lévites comme sacrificateurs (Nombres 3:1-13; Deutéronome 12:4-14).

Moïse avait averti les Israélites des dangers d'une telle situation où *chacun fait ce qui lui semble bon* (Deutéronome 12:8). Nous aussi, nous vivons une époque où chacun fait *ce qui lui semble bon*. Un bon nombre diront qu'ils ont « leur propre religion » ou leur « propre idée au sujet de Dieu ». Il est bien difficile d'argumenter avec eux parce qu'ils méprisent la Parole de Dieu. **Prenez garde de ne pas vous forger votre propre religion. Au contraire efforcez-vous, avec l'aide de Dieu, de demeurer fidèle à sa Parole.**

Maintenant, je sais que l'Éternel me fera du bien

Les temps étaient durs pour les Lévites ! le Seigneur avait ordonné aux autres tribus de les soutenir financièrement afin qu'ils puissent se consacrer à son service (Deutéronome 14:27-29; 26:12). L'apostasie était largement répandue et, par conséquent, les Lévites n'étaient plus rétribués. Un jeune Lévite de Bethléhem quitta son foyer pour trouver du travail et arriva dans la maison de Mika.

Dieu avait donné des instructions précises et seuls les Lévites pouvaient devenir sacrificateurs (Nombres 3:5-10). Après avoir institué son propre fils comme prêtre, Mika n'était probablement pas tranquille. Pour cette raison il persuada le jeune Lévite de rester chez lui pour assumer cette fonction, avec l'offre d'une rétribution substantielle (7-12). Le Lévite, qui devait connaître la loi de Dieu, vendit son âme pour un gain matériel. Comment pouvait-il accepter d'être prêtre chez cet homme superstitieux et adorer des idoles sous le couvert d'un soi-disant culte rendu au Seigneur ? Il faisait *ce qui lui semblait bon* !

Le verset 13 nous révèle à quel point Mika se faisait des illusions : *Maintenant, je sais que l'Éternel me fera du bien, puisque j'ai ce Lévite pour sacrificateur*. Nous verrons, dans les chapitres suivants, à quel point il se fourvoyait. On peut montrer une apparence de religion, aller à l'église, dire des prières, et pourtant se trouver loin de Dieu parce que le cœur n'est pas en règle devant lui. **Si vous supposez que Dieu vous bénira alors que vous faites ce qui vous semble bon, prenez garde ! On ne se moque pas de Dieu !** N'attendez pas qu'il soit trop tard pour reconnaître que votre religion est vaine (cf. Matthieu 7:21-23).

Beaucoup prennent la religion comme voile pour couvrir le péché, mais il n'y a de pardon que pour celui qui se repent et se confie en Dieu pour le salut accompli par Jésus-Christ. Le Seigneur honore seulement ceux qui l'honorent (1 Samuel 2:30). Cherchez-vous à lui plaire en obéissant à sa Parole ?

Dieu l'a livré entre vos mains

Les hommes de la tribu de Dan n'avaient pas réussi à chasser les Amoréens hors du territoire qui leur avait été attribué (1:34). Ils envoyèrent cinq espions afin de se trouver des terres. En route vers le nord, ces hommes s'arrêtèrent dans la maison de Mika. Ils découvrirent le Lévite et l'interrogèrent. Voyant que Mika l'avait engagé comme sacrificateur, ils le prièrent de consulter Dieu au sujet de leur mission. Le Lévite les assura que Dieu les accompagnerait et leur accorderait le succès (2-6).

Ces espions poursuivirent leur route jusqu'à Laïch, une cité prospère à la frontière orientale du territoire de Nephtali. Puis ils retournèrent vers leur peuple et l'encouragèrent à s'emparer de cette ville (7-10). Les Danites se mirent en route, conduits par une armée de six cents hommes, traversèrent les montagnes d'Ephraïm et arrivèrent à la maison de Mika. Ils saluèrent le Lévite pendant que les espions dérobèrent les idoles de Mika ainsi que l'éphod. Ils persuadèrent le Lévite de les suivre afin de devenir leur sacrificateur. Celui-ci se réjouit d'obtenir ainsi une « promotion » et de devenir le sacrificateur de toute une tribu. Il ne fit aucun cas de Mika qui l'avait accueilli avec amitié (11-20; cf. 17:12). Nous pouvons tirer de ce récit deux principes à retenir :

- La prophétie prononcée par le Lévite au sujet du succès de la tribu de Dan s'accomplit, mais il est évident qu'il était un homme pervers et idolâtre. Un bon nombre de ceux qui se disent prophètes aujourd'hui sont des hérétiques. Ne nous laissons pas séduire par toutes sortes de prophéties (cf. Matthieu 7:21-23).
- Les espions danites, tout comme Mika, tenaient des propos religieux. Ils encouragèrent ainsi leur tribu à se saisir de Laïch : *Dieu l'a livré entre vos mains* (10). Ceci nous rappelle à nouveau qu'il y a un gouffre entre les paroles et les actes. Parmi nos contemporains, un bon nombre se sont fabriqué leur propre religion. Ils parlent de « spiritualité » mais ils rejettent la Bible comme seule règle et guide de foi et de pratique. Ils n'ont aucun désir de vivre une vie d'obéissance à Dieu. **Eloignez-vous des Danites du vingt et unième siècle. Si notre comportement ne correspond pas à notre profession de foi chrétienne, nous ne sommes pas différents de Mika ou des Danites !**

Mes dieux que j'avais faits, vous les avez enlevés

Il semble que Mika ne se trouvait pas dans sa maison quand les fils de Dan dévalisèrent son autel. Il rassembla ses voisins afin de poursuivre les voleurs et de récupérer ses dieux avec le Lévite. Les Danites ne furent pas troublés le moins du monde lorsqu'il les rattrapa. Ils demandèrent à Mika pourquoi il avait engagé une si grande troupe à leur trousse. Celui-ci protesta : *Mes dieux que j'avais faits, vous les avez enlevés...que me restera-t-il ?* (22-24). Mika savait certainement que le Seigneur avait interdit toute forme d'idolâtrie, cependant il reconnaissait qu'il avait fabriqué des dieux. Il comprit que sa troupe n'était pas de taille à se défendre contre les Danites qui menaçaient de devenir violents s'il insistait, il fit donc demi-tour et s'en retourna les mains vides.

Mika avait la conviction que le Seigneur serait bon envers lui, mais il allait bientôt être détrompé (17:13). Il était un voleur et il perdit tout, il récolta ce qu'il avait semé. Il avait fabriqué ses propres dieux et ils lui firent défaut au moment où il avait besoin d'aide. Quelle folie de se confier en des idoles muettes (lisez le Psaume 115:4-8) ! Les Danites se montraient tout aussi insensés ! Comment les dieux de Mika pouvaient-ils leur être d'un quelconque secours alors qu'ils avaient été incapables de protéger la maison de Mika et de les empêcher de commettre leur larcin ?

Les porte-bonheur ou talismans sont aussi des idoles impuissantes, cependant beaucoup de gens les portent. Comment un morceau de bois ou de métal précieux pourrait-il nous protéger ? La superstition est une folie ! Tous les dieux que vous pouvez vous fabriquer vous feront défaut et vous seront ôtés. **Les dieux fabriqués par des mains humaines ne peuvent pas vous venir en aide au jour de la détresse ou du jugement.** Oh, tournez-vous vers le Seigneur Jésus-Christ, repentez-vous de vos péchés et confiez-vous en lui seul pour votre salut ! Il n'y a pas d'autre chemin pour s'approcher du Dieu souverain qui se révèle dans la Bible. Ce livre précieux nous fait connaître le Seigneur Jésus plein de grâce, d'amour et de puissance. Il nous montre comment vivre pour plaire à Dieu. Si nous ne nous nourrissons pas quotidiennement de la Parole de Dieu, nous nous exposons à l'égarement et à la faillite spirituelle.

Elle n'avait de relation avec personne

Les gens de Laïch avaient joui d'une vie paisible et prospère jusqu'à l'arrivée des Danites qui les massacrèrent avec cruauté et mirent le feu à la ville. Ils formaient un peuple isolé : ils n'avaient *de relation avec personne* (28). Du fait de cet isolement, ce fut le désastre ! Nous pouvons tirer une leçon vitale de ce récit. Un chrétien ou une église ne peut pas survivre à l'isolement ! La communion entre les croyants et entre les églises est un privilège précieux. Comme il est important de se soutenir, de s'encourager les uns les autres en ces jours mauvais et troublés. Dans le Nouveau Testament, les lettres de Paul nous montrent qu'il était un ami compatissant, fidèle dans la prière, pour de nombreux chrétiens dispersés dans l'empire romain. Il connaissait la valeur de l'amitié et de la communion fraternelle. Et vous ?

Les envahisseurs rebâtirent Laïch et la baptisèrent Dan. La statue sculptée par Mika fut érigée et Jonathan, le Lévite, devint le prêtre du culte idolâtre. Ceci constituait un défi flagrant à l'égard de Dieu dont la maison se trouvait à cette époque à Silo (28-30). Dan devint le centre d'un culte idolâtre, au sein du royaume du nord après la mort de Salomon (1 Rois 12:28-30). D.R.Davis écrit le commentaire suivant : « Le sanctuaire des Danites se dresse contre la maison légitime de Dieu à Silo (18:30-31). On n'avait plus besoin d'aller à Silo ; Dan était son propre petit « Israël ». Les Danites avaient leur propre autel à disposition, ils en gardaient le contrôle. Ils pouvaient rendre un culte à leur manière. Est-ce que cela ne ressemble pas à la tendance actuelle (même dans l'église) où l'adoration de Dieu est une affaire personnelle et s'adapte aux goûts de chacun ? » (page 208).

Notre époque est en plusieurs points très semblable à celle des Juges. Notre société occidentale a abandonné Dieu et des millions d'individus cherchent à combler le vide spirituel de leur vie par de fausses religions. Le mouvement occulte du Nouvel Age a conquis des millions d'adeptes, le culte sataniste et la sorcellerie sont pratiqués ouvertement. Nous récoltons maintenant les fruits désastreux de notre folie : l'anarchie, la cruauté, la perversité, la violence et la décadence abondent ! **Prions donc le Seigneur afin qu'il manifeste sa grâce et attire un grand nombre d'incroyants à lui, prions pour que des églises fidèles soient établies et rayonnent.**

Mais il n'y a personne qui me recueille dans sa demeure

Nous avons expliqué dans les notes du 6 mars que les événements rapportés dans ces chapitres eurent lieu au début de la période des Juges. L'historien juif, Josèphe, confirme cela.

L'histoire sordide de l'outrage qui eut lieu à Guibea et de la guerre civile entre la tribu de Benjamin et le reste du peuple d'Israël commença chez un Lévite qui, comme Mika, vivait dans les monts d'Ephraïm. Il se rendit à Bethléhem afin de ramener à la maison sa concubine qui lui avait été infidèle. Le père de cette dernière retarda le départ à force de repas et de vin. Après quatre jours et demi, le Lévite repartit avec sa concubine et une servante (1-10). La servante voulut s'arrêter pour la nuit dans la ville de Jebus (Jérusalem) mais la cité n'avait pas encore été conquise. Le Lévite préférait trouver une ville qui appartenait au peuple d'Israël et, bien qu'il fut déjà tard, ils voyagèrent jusqu'à Guibea (située à six kilomètres au nord de Jérusalem), propriété de la tribu de Benjamin (11-14). Ils devaient recevoir en ce lieu un accueil bien pire que dans n'importe quelle autre ville païenne !

Il y a un contraste absolu entre l'hospitalité démontrée à l'égard du Lévite à Bethléhem et l'absence d'hospitalité à Guibea. Il attendit sur la place de la ville, espérant recevoir un accueil chaleureux selon la coutume de cette époque. Cependant personne ne se présenta, sinon un homme âgé originaire lui aussi des Monts d'Ephraïm et qui revenait, le soir, de son travail. Le Lévite lui expliqua son histoire et ajouta : *Mais il n'y a personne qui me recueille dans sa demeure*. Il avait pourtant avec lui toute la nourriture nécessaire pour lui-même, ses compagnes et pour ses deux ânes (15-19). Le vieil homme invita cordialement les voyageurs dans sa maison.

Le ministère d'hospitalité est de la plus grande importance aujourd'hui ! Un foyer chrétien est un lieu de paix et de joie pour de nombreux voyageurs solitaires et fatigués sur le chemin de la vie. Certains sont venus à Christ par ce ministère. Les chrétiens devraient *exercer l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer* (1 Pierre 4:9; cf. Romains 12:13). **Prions afin que Dieu nous utilise dans ce grand ministère qu'est l'hospitalité.**

Prenez la chose à cœur, consultez-vous et parlez

L'accueil du vieil homme avait offert aux voyageurs un havre de paix et de chaleur. Mais l'arrivée d'une foule de pervers sexuels devant la porte mit brutalement fin à cette quiétude. Ces hommes dépravés faisaient partie de ceux que Dieu avait livrés à leurs *passions déshonorantes* (Romains 1:24-28). L'attitude du vieil homme et du Lévite à l'égard de celles qu'ils auraient dû aimer et protéger fut honteuse et cruelle. Le Lévite offrit sa concubine à ces hommes à la sexualité débridée qui se tenaient à la porte. Il y a ici une ressemblance avec le cas de Lot qui offrit ses filles aux habitants de Sodome afin de protéger les anges qui lui rendaient visite (et qui démontrèrent qu'ils étaient capables de se protéger eux-mêmes, Genèse 19:1-8). Ce Lévite insensible livra sa concubine aux hommes qui abusèrent d'elle jusqu'au lendemain matin. Il dormait pendant qu'elle agonisait derrière la porte de la maison ! Lorsqu'il se réveilla, il sortit et lui ordonna froidement de se relever pour le départ sans même réaliser qu'elle était morte (22-28).

Le viol et la mort de sa concubine entraînèrent le Lévite à prendre une initiative radicale. Arrivé chez lui, il coupa le corps en douze parts qu'il envoya aux douze tribus d'Israël. Ce geste macabre devait les avertir et les inciter à prendre des mesures contre les habitants pervers de Guibea : *Prenez la chose à cœur, consultez-vous et parlez* (29-30). Cet outrage commis à Guibea devait rester dans les mémoires pendant des siècles comme un exemple de cruauté extrême (cf. Osée 10:9).

Guibéa était devenue la « nouvelle Sodome ». Lorsqu'on oublie Dieu, on n'attache plus de valeur à la vie humaine, la méchanceté abonde et la société devient malade. Toute perversion sexuelle est nuisible et il est de notre devoir d'avertir qu'il s'agit d'une abomination aux yeux de Dieu quoiqu'en disent les gens de notre génération : *La justice élève une nation, mais le péché est l'ignominie des peuples* (Proverbes 14:34). Prions instamment pour notre gouvernement et ne cédon jamais à la marée montante du mal. **Prenez la chose à cœur, consultez-vous et parlez !**

Tous les Israélites ... montèrent et vinrent à Béthel ; ils pleurèrent

La démarche désespérée du Lévite incita Israël à l'action et des représentants de chaque tribu, à l'exception de Benjamin, se rassemblèrent à Mitspa. Il y avait en tout quatre cent mille hommes, prêts pour la bataille. Les gens de la tribu de Benjamin avaient peut-être aussi été convoqués, car ils étaient au courant de ce qui se passait (3). Le Lévite expliqua à tous ces hommes rassemblés les événements tragiques qui avaient eu lieu à Guibeà (1-5).

Les Israélites se sentaient outragés et ils s'engagèrent à ne pas retourner chez eux avant d'avoir réglé leur compte à ces Benjaminites corrompus. Ils désignèrent un dixième de leurs hommes pour approvisionner leur armée (8-10). Ils envoyèrent des représentants auprès des hommes de Benjamin et les sommèrent de leur livrer les coupables afin qu'ils soient mis à mort (10-14). Après avoir essuyé un refus, ils se préparèrent pour la bataille. Ils consultèrent l'Eternel, mais ils furent battus à deux reprises et perdirent quarante mille hommes (15-25). *Tous les Israélites et tout le peuple montèrent et vinrent à Béthel ; ils pleurèrent* (26). Béthel, en hébreu, signifie « la maison de Dieu ». Les Israélites s'étaient certainement rendus dans cette ville plutôt qu'au tabernacle, à Silo, car elle était plus proche de Guibéa. Le Seigneur leur ordonna alors de livrer bataille aux Benjaminites et, de plus, leur annonça la victoire (28).

Nous ne savons pas pourquoi le Seigneur permit aux Israélites d'essuyer deux défaites alors qu'ils avaient cherché conseil auprès de lui. Ils n'ont cependant pas sombré dans l'inertie et le désespoir, mais ils ont jeûné et supplié le Seigneur. Ils persévérèrent et obtinrent finalement la victoire. Ils eurent le courage de lutter contre le péché dans leur nation, même si cela devait leur coûter cher.

Ne demeurons pas passifs face à la vie dépravée de nos contemporains, mais brillons comme des enfants de lumière au milieu des ténèbres (Matthieu 5:14-16). Nous devons avertir les hommes que Dieu les jugera pour leur péché à moins qu'ils ne se repentent et ne se tournent vers Christ. **Il est possible que les hommes nous rejettent parce que nous tenons fermes pour la vérité, mais nous n'avons pas d'autre option.**

L'Eternel mit Benjamin en déroute devant Israël

Au cours de la troisième bataille contre les Benjaminites, les autres tribus d'Israël posèrent une embuscade comme Josué l'avait fait devant Aï (Josué 8:1-29). Le gros de la troupe feignit de battre en retraite afin d'attirer l'armée de Benjamin hors de Guibea, de sorte que la ville se trouverait sans défense. *Les Benjaminites ne se doutaient pas du malheur qui les atteignait* (29-34). Dix mille Israélites attaquèrent Guibea, mirent le feu à la ville et tuèrent les habitants. Du verset 35 au verset 48, les détails de la bataille sont répétés et amplifiés. Il est important de noter que c'est à Dieu que revient l'honneur de la victoire : *L'Eternel mit Benjamin en déroute devant Israël* (35). Vingt-cinq mille soldats de Benjamin trouvèrent la mort dans la bataille et un reste de six cents hommes prit la fuite vers le rocher de Rimmôn, à six kilomètres environ à l'est de Béthel.

Les Israélites auraient pu être satisfaits de la victoire accordée par le Seigneur dans cette bataille, mais ils se déchaînèrent dans leur désir de vengeance contre les Benjaminites. Non contents de détruire Guibea, ils mirent à mort tous ses habitants, y compris femmes et enfants. Ils rasèrent toutes les villes et la tribu de Benjamin se trouva sur le point de disparaître. Ce massacre démesuré n'était pas nécessaire et il fut à l'origine d'autres problèmes relatés dans le chapitre suivant. C'est un avertissement pour nous : une colère juste peut aisément nous induire à pécher si nous ne prenons pas soin de la contrôler : *Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas ; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation ; ne donnez pas accès au diable* (Ephésiens 4:26-27). **Si vous avez une bonne raison d'être en colère contre quelqu'un, ne laissez pas le diable en tirer profit.**

Les Benjaminites payèrent un lourd tribut pour leur péché. Laissez-vous interpellé par ce récit, si vous ne vous êtes pas encore repentis de votre péché. Vous n'avez peut-être pas commis des actes aussi ignobles que les hommes de Guibea, mais si vous ne vous tournez pas vers Christ pour être pardonnés, vous allez au-devant du malheur : *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Christ-Jésus notre Seigneur* (Romains 6:23).

On avait fait un serment solennel

Le dernier chapitre du livre des Juges contient à nouveau un avertissement contre les vœux irréfléchis formulés devant Dieu (voir les notes du 25 février concernant les vœux de Jephthé). Les Israélites, avant d'engager la bataille contre les Benjaminites, avaient prononcé deux serments insensés qui entraînaient d'autres massacres :

- Ils ne donneraient pas leurs filles en mariage à un homme de la tribu de Benjamin : un vœu concernant le mariage (1).
- *On avait fait un serment solennel* selon lequel tous ceux qui n'étaient pas venus se rassembler devant le Seigneur à Mitspa seraient mis à mort : un vœu concernant la guerre (5).

Le peuple d'Israël devait bientôt regretter son zèle excessif et pécheur contre la tribu de Benjamin qui était maintenant menacée d'extinction. Ils firent la paix avec les six cent hommes survivants (13), mais comment leur tribu pouvait-elle prospérer s'ils n'avaient pas le droit d'épouser une femme israélite ? Ils trouvèrent la solution en se basant sur leur deuxième serment. Ils remarquèrent qu'aucun habitant de Yabéché en Galaad n'était monté à Mitspa (8-9). Ils décidèrent donc de mettre à mort tous les habitants de Yabéché en Galaad à l'exception de quatre cents jeunes filles vierges afin de les donner comme épouses aux Benjaminites. Il restait encore deux cents hommes qui n'avaient pas de femme. Les Israélites se souvinrent alors que les jeunes filles de Silo sortaient pour danser lors d'une fête annuelle et ils suggérèrent aux deux cents Benjaminites d'enlever chacun une de ces jeunes filles. Leur père ne serait pas infidèle au serment prononcé à Mitspa (19-23).

Les Israélites auraient pu s'approcher de Dieu afin d'être déliés de ces serments insensés et d'éviter un bain de sang supplémentaire. Souvenons-nous que tout vœu prononcé devant Dieu et qui nous conduirait à pécher ne doit pas être tenu. Nous devons bien sûr nous repentir de notre manque de réflexion, si tel est le cas. Le livre des Juges se termine avec cette déclaration : *Chacun faisait ce qui lui semblait bon* (25). Nous avons observé combien cette situation d'anarchie avait engendré de souffrances en Israël. **Comme il est triste de constater que tant de nos contemporains ne tirent pas les leçons de cette histoire !**

RUTH

Les événements rapportés dans le livre de Ruth ont eu lieu pendant la période des Juges (1:1), probablement entre les années 1150 et 1120 avant J-C.

David est né en l'an 1040 avant J-C environ, et Ruth était sa grand-mère (4:18-22). Le livre raconte les épreuves endurées par la famille d'Elimélek, de Bethléhem, lorsque ce dernier la conduisit au pays de Moab afin d'échapper à une famine qui sévissait dans son pays. Elimélek et ses deux fils (qui avaient pris des épouses païennes) moururent à Moab. Noémi, sa veuve, retourna à Bethléhem avec Ruth, l'une de ses belles-filles. Booz, un parent proche, assumait sa responsabilité de rachat envers Ruth et l'épousa. Ruth se trouve ainsi dans la généalogie de notre Seigneur Jésus-Christ (Matthieu 1:5).

L'histoire de Noémi et de Ruth est une histoire de deuil, de brisement, de chagrin et de déboire. Cependant, au travers de ces tristes circonstances, nous voyons le plan merveilleux de Dieu. Certainement, ses voies sont admirables ! C'est ce que nous avons besoin de découvrir lorsque tout semble aller de travers dans notre vie et lorsque nous nous trouvons dans l'affliction !

Structure du livre de Ruth

- | | |
|--|------------|
| 1. Ruth choisit de suivre l'Éternel. | Chapitre 1 |
| 2. Ruth va glaner dans les champs de Booz. | Chapitre 2 |
| 3. Ruth trouve un rédempteur. | Chapitre 3 |
| 4. Ruth épouse Booz. | Chapitre 4 |

Ton Peuple est mon peuple, et ton Dieu est mon Dieu

Elimélek émigra au pays de Moab avec sa famille afin de fuir la famine qui sévissait en Juda. Ils demeurèrent à Moab pendant dix ans environ (1-4). Ils n'auraient jamais dû quitter le pays que l'Éternel leur avait donné. Alors que la population de Bethléhem fut délivrée de la famine (6), Elimélek exposa sa famille à un environnement païen, dans le pays de Moab, où l'on adorait une idole (dieu du feu) nommée Kemoch (Nombres 21:29; Deutéronome 23:3-6 ; cf. 2 Rois 3:26-27). Lorsque ses fils furent en âge de se marier, ils choisirent des jeunes filles païennes. Des parents chrétiens ont la responsabilité d'élever leurs enfants dans un milieu où Dieu est honoré et de leur donner un enseignement biblique solide. Bien des parents ont regretté le jour où, pour un avancement professionnel et des bénéfices matériels, ils ont déménagé en famille dans une région où ils n'ont pas trouvé de nourriture spirituelle. Ils ont rapidement succombé à la pression du monde environnant parce qu'ils ne recevaient pas l'encouragement et le soutien d'une église fidèle.

Elimélek et ses deux fils moururent et, après dix ans au pays de Moab, Noémi apprit *que l'Éternel était intervenu en faveur de son peuple en lui donnant du pain*. Elle décida alors de repartir à Bethléhem (6-7). Elle salua avec larmes ses belles-filles, mais celles-ci insistèrent pour s'en aller avec elle. Noémi leur expliqua ce qu'il leur en coûterait si elles quittaient ainsi leur peuple. Il n'y aurait certainement pas d'occasion, pour elles, de se remarier à Bethléhem (8-13). Malgré tout, Ruth était déterminée à rester avec Noémi et elle lui exprima ce désir par des mots affectueux : *Ton peuple est mon peuple, et ton Dieu est mon Dieu* (16-17).

Le choix de Ruth impliquait bien des sacrifices : quitter son peuple pour se rendre avec Noémi dans un pays étranger. **Celui qui s'approche de Christ par la foi, doit être prêt à prendre des décisions courageuses.** Bien qu'un chrétien ne doive jamais négliger ses responsabilités familiales, l'engagement à suivre Christ peut amener des incompréhensions et même le rejet dans sa propre famille (Matthieu 10:34-38).

Le Tout-Puissant m'a rendu la vie bien amère

La Noémi qui revenait à Bethléhem était une femme brisée. Les années loin de son foyer et de son peuple avaient laissé des traces. Les gens demandaient : *Est-ce là Noémi ?* (19). Noémi veut dire « ma charmante », mais elle les pria de la nommer « Mara », ce qui veut dire « amère » : *Le Tout-Puissant m'a rendu la vie bien amère ! Comblée j'étais partie, vide l'Eternel me ramène* (20-21). Noémi avait quitté Bethléhem pleine d'espoirs et de projets pour mener une nouvelle vie, avec sa famille, dans le pays de Moab (cf. Proverbes 14:14), mais elle revenait les mains vides. Les années loin de Dieu avaient laissé un vide douloureux ! Oh, cher lecteur, prenez garde de ne pas vous éloigner de la foi ! Que l'expérience de Noémi et Abimélek vous soit un avertissement !

Au cours de ma vie, j'ai connu plusieurs amis qui suivaient le Seigneur Jésus, certains même prêchaient la Parole de Dieu, mais aujourd'hui, ils sont bien loin du Seigneur. Tout comme les gens de Bethléhem reconnaissaient à peine Noémi, on ne trouve plus trace, chez ces hommes, de leur ancienne profession de foi chrétienne. Mon cœur souffre pour eux ! Etaient-ils réellement sauvés ? Le jour du jugement dernier le révélera. Frères et sœurs chrétiens, prenez chaque jour votre croix et suivez Christ (Matthieu 16:24). Nourrissez votre communion avec Dieu par la prière et la lecture de sa Parole. Adorez-le et ne négligez pas la communion avec son peuple. Cherchez toujours à mettre Christ et l'avancement du royaume de Dieu à la première place dans votre vie (Matthieu 6:33). Le Seigneur reprend et châtie son enfant lorsqu'il s'éloigne de lui ; un tel châtiment est douloureux car le Tout-Puissant rend la vie amère (Hébreux 12:5-11).

Le Seigneur est rempli de compassion ! Au moment où Noémi prit la décision de retourner vers son peuple et vers son Dieu, elle commença à goûter à la bénédiction du Seigneur : Ruth décida de l'accompagner et de servir Dieu (16-17) ; la suite de l'histoire de Naomi révèle une succession de bienfaits : le Seigneur agit de façon évidente dans sa vie et dans la vie de Ruth. Elle expérimenta la promesse de Dieu écrite bien des siècles plus tard : *Je guérirai leur inconstance. J'aurai pour eux un amour généreux* (Osée 14:5). **Si vous vous êtes éloignés du Seigneur, revenez à lui maintenant et repentez-vous de votre péché. Il vous pardonnera généreusement et guérira votre âme.**

Il se trouva que la pièce de terre appartenait ...

La loi donnée par Dieu à son peuple tenait compte des besoins du pauvre. Les propriétaires terriens ne devaient pas moissonner les coins de leurs champs et on permettait aux indigents de ramasser les gerbes de blé oubliées (Lévitique 19:9-10; Deutéronome 24:19-23). Ruth tira profit de cette ordonnance et, à l'époque des moissons, elle sortit pour glaner afin de trouver de la nourriture pour Noémi et pour elle-même. *Il se trouva que...*(3). Voyez comment Dieu dirige merveilleusement les événements de la vie quotidienne ! *Il se trouva que la pièce de terre appartenait à Booz*, un riche parent de Noémi. Il est probable que Noémi se trouvait trop honteuse et brisée pour s'adresser à sa parenté afin d'en recevoir de l'aide.

Ruth découvrit en Booz un homme attentionné et attaché à Dieu (8-15). Souvenez-vous que ceci se passait pendant la période des Juges dont il est écrit que chacun faisait ce qui lui semblait bon (1:1; Juges 21:25). Booz était comme une lumière dans les ténèbres ambiantes ! Il rendait gloire à Dieu déjà dans la salutation adressée aux moissonneurs : *Que l'Eternel soit avec vous !* (4). La suite des événements prouve qu'il ne s'agissait pas de paroles creuses. Remarquez comment Booz encourage Ruth par ses paroles (11-12) et par ses actes bienveillants (8-9, 14-15). **Nos églises ont besoin de personnes qui sachent encourager les autres ! Etes-vous vous-mêmes conscients des fardeaux, des souffrances et des luttes de vos frères et sœurs ?** Pour accomplir un tel ministère, il faut des hommes et femmes qui aiment Dieu, sérieux et pleins d'égards. Cherchons continuellement à honorer Dieu en témoignant de la bonté (Ephésiens 4:32; Philémon verset 7).

Lorsque Ruth rentra à la maison avec du blé en suffisance, Noémi fut surprise et réconfortée. Elle loua Dieu pour sa bonté et pour le contact rétabli avec Booz, un parent proche d'Elimélek (18-23). Le Seigneur récompensa Ruth bien au-delà de ce qu'elle avait pu espérer lorsqu'elle quitta sa famille et son pays (11-12). *Il se trouva que la pièce de terre appartenait...*, mais Ruth devait apprendre qu'il n'y avait pas de hasard dans sa vie parce qu'elle appartenait à Dieu, *sous les ailes de qui tu es venue te réfugier* (12). Quel privilège de savoir que Dieu, avec sagesse et amour, utilise dans notre vie les événements que nous pourrions qualifier d'ordinaires ou d'insignifiants pour accomplir son plan (Romains 8:28) ! Adorons-le car il est bon ! Soyons reconnaissants car il dirige notre vie de façon merveilleuse !

Tu es une femme de valeur

Ce chapitre et le suivant décrivent un usage qui prenait son origine dans la loi de Dieu ; on l'appelle la loi du lévirat (Deutéronome 25:5-10; cf. Genèse 38:8). Lorsqu'un homme marié mourrait sans laisser d'enfant, son frère ou son parent le plus proche devait épouser la veuve. Le premier-né issu de cette union hériterait des biens du défunt et contribuerait à lui assurer une descendance. Lorsqu'ils s'opposèrent à l'enseignement de Jésus, les Saducéens firent référence à cette loi (Luc 20:27-33). Le parent proche devait aussi racheter toute propriété qui avait appartenu au défunt afin qu'elle demeure un bien de famille (Lévitique 25:25-28).

Naomi expliqua à Ruth la loi du lévirat. Il est probable qu'avant son départ pour le pays de Moab, Elimélek avait vendu ses terres (4:3). Il était légitime que Ruth, la veuve de Mahlôn, demeurée sans enfant, fasse appel à un proche parent afin qu'il exerce son droit de rachat (1-9).

Ruth devait avoir environ vingt ans et Booz était certainement bien plus âgé qu'elle. L'amour et la loyauté de Ruth à l'égard de Noémi l'avaient déjà touché (2:11) ; il avait remarqué que Ruth n'était pas venue dans les champs pour chercher un mari mais bien pour glaner (10). Dans la ville de Bethléhem, on connaissait la conduite vertueuse de Ruth, elle avait la réputation d'une *femme de valeur* (11). Booz était attiré par Ruth, cependant il désirait honorer la loi de Dieu et ne voulait pas priver un parent plus proche de ses droits de rachat (12-13). Le Seigneur allait le récompenser pour son intégrité.

Booz et Ruth vivaient pendant une époque de déclin moral, mais leur attitude était pure et droite. Booz montra un réel intérêt pour que les agissements de Ruth ne soient pas mal compris (14). Notre époque n'est pas différente ! **Il n'y a pas de place dans la vie chrétienne pour des propos inconvenants, une conduite impudique et des mœurs légères** (Ephésiens 5:3-4). Le Seigneur nous a choisis afin que nous soyons saints (Ephésiens 1:4; 1 Pierre 1:15). Il faut que nous soyons différents des gens du monde (cf. Matthieu 5:14-16).

Je ne peux pas racheter pour mon compte de peur de détruire mon héritage

Le jour suivant, Booz s'en alla aux portes de la ville où, à cette époque, on prenait les décisions légales et où on jugeait les différents (1). Il rencontra le parent le plus proche de Noémi et fit appel à dix anciens de la ville comme témoins. L'homme était preneur pour les terres car il s'agissait pour lui d'un bon investissement. Cependant lorsqu'il apprit qu'il serait aussi dans l'obligation d'épouser Ruth, il fit marche arrière. Après avoir déclaré : *C'est moi qui rachèterai*, il déclara : *Je ne peux pas racheter pour mon compte de peur de détruire mon héritage* (4-6).

Ce proche parent ôta alors sa sandale pour attester qu'il renonçait à ses droits de rachat sur la propriété qui avait appartenu à Elimélek, et à épouser Ruth. Booz se trouvait ainsi libre d'acquérir ces terres et de prendre Ruth pour femme (7-10). Les anciens adressèrent à Booz de magnifiques paroles de bénédiction sur lui et Ruth (11-12).

Peu après leur union, le Seigneur accorda un fils à Booz et Ruth. Le Seigneur avait changé la solitude et la tristesse de Ruth en joie et bénédiction. Quel contraste entre les paroles de louange des femmes (14-15) et les lamentations de Noémi au moment de son retour (1:20-21). Pour elle, la vie n'était plus amère « Mara », mais plaisante « Noémi » !

Le livre se termine par une brève généalogie qui nous montre que David fut le petit fils de Ruth et de Booz (17-22). On trouve aussi Ruth dans la lignée royale du Seigneur Jésus-Christ (Matthieu 1:5). Booz préfigure notre rédempteur, le Seigneur Jésus, qui nous a rachetés par son propre sang (Ephésiens 1:7; 1 Pierre 1:18-19).

Ruth avait quitté sa famille et son pays pour suivre le Seigneur (1:16-17) mais il la bénit au-delà de ses rêves les plus fous. **Nous ne serons jamais perdants si nous suivons Dieu et lui obéissons !**

MARC

L'évangile de Marc est le plus court des quatre évangiles. Le nom de l'auteur ne se trouve pas dans ses pages, mais les premiers Pères de l'église ont attesté que Marc en était l'auteur. Il est aussi connu sous le nom de Jean-Marc ; sa mère, Marie, habitait à Jérusalem et l'église se réunissait parfois dans sa maison (Actes 12:12).

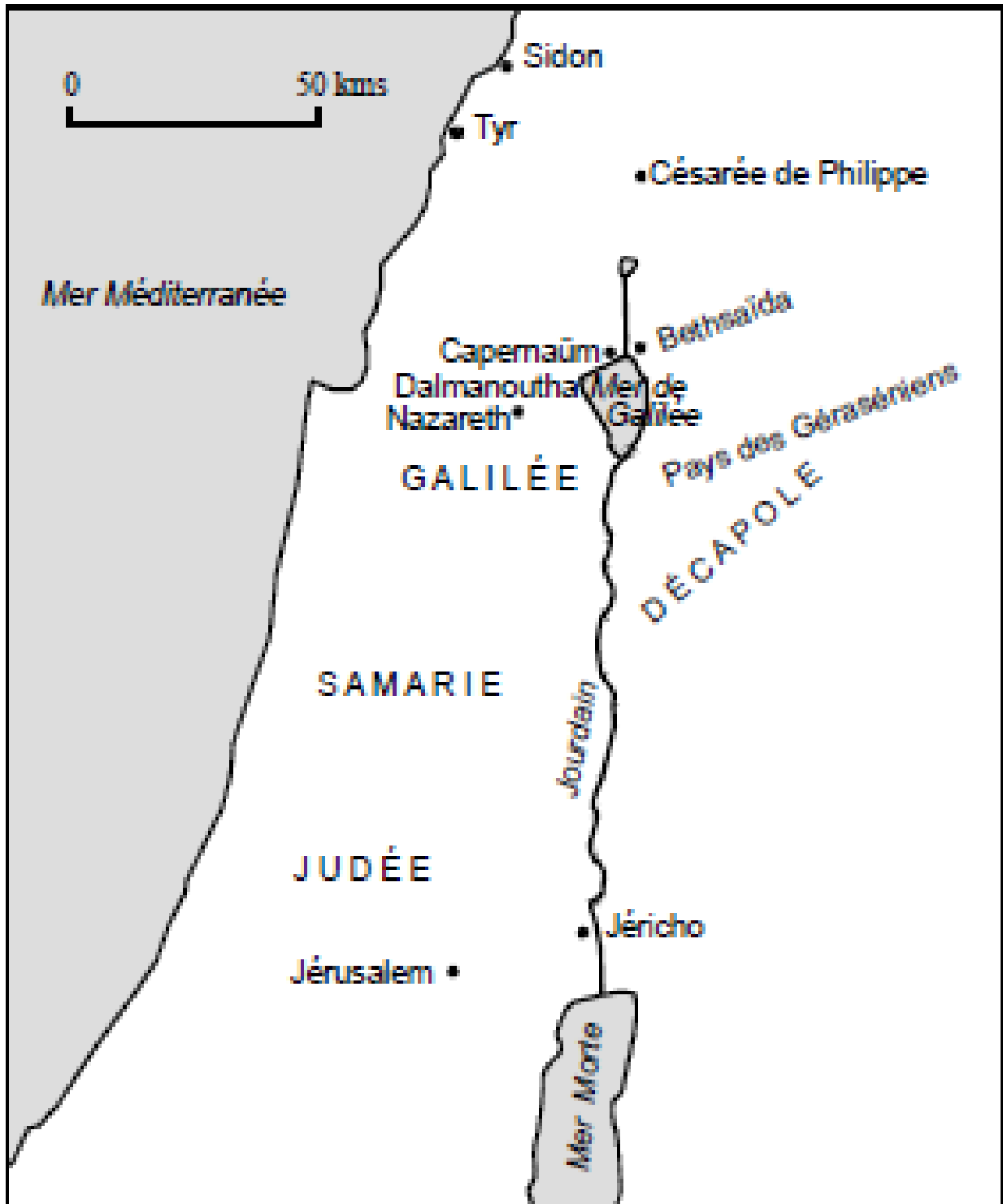
Marc était un cousin de Barnabas (Colossiens 4:10). Il accompagna Paul et Barnabas au début de leur premier voyage missionnaire, puis il renonça à poursuivre (Actes 13:13). Il devint plus tard un compagnon de service que Paul appréciait (Colossiens 4:10-11; 2 Timothée 4:11; Philémon 24). Pierre le considérait comme son fils spirituel (1 Pierre 5:13) et il fut probablement la principale source d'informations pour Marc lorsqu'il rédigea son évangile. Papias (70-130) écrit : « Marc, qui était devenu l'interprète de Pierre, écrivit tout ce dont il se souvenait concernant les paroles et les actes du Seigneur, mais pas dans l'ordre ».

Le style de Marc est concis, actif et vivant (remarquez combien de fois le mot « aussitôt » est employé). Un bon nombre de versets de cet évangile commencent par le mot « et » (en grec « *kai* »). Le discours de Pierre dans la maison de Corneille nous offre un bon résumé du contenu de l'évangile de Marc (Actes 10:37-43).

Structure de Marc

- | | |
|---|--------------|
| 1. Le chemin préparé pour le ministère de Jésus. | 1:1-13 |
| 2. Le ministère en Galilée. | 1:14 à 9:50 |
| 3. Le ministère en Pérée (voyage vers Jérusalem). | 10:1-52 |
| 4. Le ministère à Jérusalem. | 11:1 à 13:37 |
| 5. Les souffrances, la mort et la résurrection de Christ. | 14:1 à 16:20 |

Carte montrant différents lieux mentionnés dans l'Évangile de Marc



L'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu

Marc décrit le message chrétien comme l'*Évangile de Jésus-Christ, fils de Dieu* (1). Méditons un instant sur cette définition :

- Le nom *Jésus* est la forme grecque de *Josué* qui signifie « L'Éternel sauve » (cf. Matthieu 1:21).
- Le nom *Christ* est l'équivalent grec du mot *Messie* qui signifie « oint » (cf. Esaïe 61:1; Luc 4:16-21). Jésus est le Messie annoncé dans l'Ancien Testament, l'oint de Dieu !
- *Fils de Dieu* est un titre qui proclame que Jésus est réellement Dieu ; il est égal à Dieu (cf. Jean 5:18; Philippiens 2:5-6) ; il est *Dieu béni éternellement* (Romains 9:5).

Marc ne nous parle pas de la naissance de Jésus, mais il commence son évangile par le ministère de Jean-Baptiste. Jean était le messager envoyé pour préparer le chemin de Christ, selon ce qui avait été annoncé par les prophètes Esaïe et Malachie (2-3; voir Malachie 3:1; Esaïe 40:3). Jean était un homme d'aspect rude dont le style de vie était plutôt spartiate (6). Il prêchait la *repentance pour le pardon des péchés* (4). La repentance est un changement radical dans le cœur et les pensées qui entraîne un changement de direction complet dans la vie. Sans la repentance, il n'y a pas de rémission des péchés (rémission : éloignement, acquittement). L'évangile inclut la repentance ! Vous êtes-vous réellement repentis de vos péchés ? Est-ce que cela se voit dans votre vie ?

Jean annonçait que le Seigneur Jésus est plus puissant que lui et qu'il baptiserait du Saint-Esprit tous ceux qui le suivraient (7-8). Les disciples ont attendu l'accomplissement de la promesse formulée par le Père (Actes 1:4) mais nous n'avons pas besoin d'attendre ni de soupirer pour la venue du Saint-Esprit dans notre vie. Tous ceux qui se repentent de leur péché et qui se confient en Christ sont baptisés du Saint-Esprit (Actes 2:38; 1 Corinthiens 12:13; Ephésiens 1:13-14). Nous n'avons pas à chercher une « deuxième expérience » ou « deuxième bénédiction » parce que chaque croyant est habité par le Saint-Esprit (Romains 8:8; Galates 4:6). **Tous ceux qui suivent le Seigneur Jésus et qui cherchent à lui plaire jouiront de toutes ses bénédictions.**

Mon Fils bien-aimé, objet de mon affection

Marc mentionne brièvement le baptême et la tentation de Jésus (voir Matthieu 3:13 à 4:11 pour un récit plus détaillé). Après son baptême, Jésus fut conduit par le Saint-Esprit dans le désert où il fut tenté par Satan pendant quarante jours. Malgré la faiblesse due à son jeûne, Jésus ne succomba pas dans les pièges du diable (12-13).

Jean baptisait ceux qui s'étaient repentis de leurs péchés (4). **Mais pourquoi le Seigneur Jésus a-t-il demandé le baptême alors qu'il est sans péché et qu'il n'a pas besoin de repentance ?**

- Le baptême nous parle d'identification. Lorsqu'un croyant est baptisé, il s'identifie à Jésus dans sa mort et dans sa résurrection (Romains 6:3-4). Le Seigneur Jésus, qui est sans péché, a pris un corps humain pour s'identifier avec une humanité déchue, étant né sous la loi (Galates 4:4). La loi de Dieu condamne et maudit le pécheur. Notre péché a été placé sur Jésus qui a éloigné de nous la malédiction de la loi (il nous a rachetés) par sa mort au calvaire (Esaïe 53:6; Galates 3:10-13). Dieu le Père l'a puni pour nos péchés : *Celui qui n'avait pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu* (2 Corinthiens 5:21).
- Le baptême parle aussi de souffrance. Non seulement le baptême de Jésus démontre qu'il s'est identifié à nous, mais il est aussi un symbole de ses souffrances et de sa mort pour ôter nos péchés. Jésus parle du baptême comme de la coupe de douleur qu'il allait boire (10:38; Luc 12:50).

Le Dieu trinitaire était impliqué dans le baptême de Jésus. Alors que le Fils sortait de l'eau, le Saint-Esprit descendit sur lui comme une colombe et le Père fit entendre sa voix des cieux : *Tu es mon Fils bien-aimé, objet de mon affection* (11). Le Père aime le Fils (Jean 3:35) et il l'a approuvé comme substitut parfait, pour mourir à la place des pécheurs. Tous les chrétiens ont reçu sa grâce *en son bien-aimé* (Ephésiens 1:6). Nous sommes « en Christ » et revêtus de sa justice. Nous ne sommes plus sous la condamnation à cause du péché (Romains 8:1,34). **Réjouissons-nous et louons Dieu pour son salut merveilleux.**

Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes

Une année s'était écoulée depuis la tentation de Jésus (les événements rapportés en Jean 2:1 à 4:43 ont eu lieu avant ce que nous lisons au verset 14 de ce chapitre). Hérode avait mis fin au ministère de Jean en le jetant en prison, mais le ministère de Jésus commençait à se développer (14-15, 28). Les hommes impies peuvent toujours réduire au silence les messagers de Dieu, mais ils ne peuvent pas réduire Dieu au silence.

Le Seigneur Jésus vint en Galilée, il prêchait l'évangile du royaume de Dieu, disant : *Le royaume de Dieu est proche* (15). Le message de Jean Baptiste était identique (Matthieu 3:1-2). Les expressions *le royaume de Dieu* et *le royaume des cieux*, désignent la même réalité ; elles se trouvent 117 fois dans les quatre Evangiles et 32 fois dans le reste du Nouveau Testament. Jésus expliqua clairement que son royaume n'était pas un royaume terrestre (Jean 18:35-36). Il s'agit d'un royaume spirituel qui regroupe des hommes de toutes nations (Apocalypse 7:9). Ce sont ceux qui se repentent de leur péché et qui croient en la bonne nouvelle (15) qui entrent dans ce royaume glorieux.

Avant de suivre Christ, André avait été un disciple de Jean. Avec Pierre, il avait suivi Jésus avant même l'arrestation de Jean (Jean 1:35, 40-41). Jésus appelait maintenant les deux hommes à abandonner leur métier de pêcheurs et à consacrer leurs forces à son service. Il leur accorda cette promesse : *Suivez-moi et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes* (17). Ils étaient sans doute passés maîtres dans leur activité de pêcheurs, mais ils étaient novices dans le service en tant que pêcheurs d'hommes, de gagnés d'âmes. Ils n'attendaient pas pour suivre le Seigneur mais, comme Jacques et Jean, ils répondirent *aussitôt* (18-20).

Est-ce que vous désirez gagner des âmes pour Christ ? Est-ce que vous ressentez votre incapacité à être un bon témoin ? Prenez à cœur les promesses du Seigneur Jésus : *Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes*. Si vous vous confiez en ses mains aimantes, il vous formera pour son service. Suivez le Seigneur Jésus et soumettez-vous à sa volonté révélée dans la Bible. Soyez un disciple et il vous rendra utiles à son service !

Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent !

Ce passage nous donne le compte rendu d'un jour de sabbat à Capernaüm. A l'écoute du Seigneur Jésus qui enseignait dans la synagogue, un homme fut délivré d'une possession démoniaque. Après le coucher du soleil (le jour du sabbat était achevé), de nombreux malades furent conduits vers Jésus ; il les guérit et chassa beaucoup de démons. Le sujet de la possession par un démon est controversé mais il est clair que la Bible fait une distinction entre un tel cas et une maladie physique (32-34). Des théologiens incroyants rejettent la réalité d'une possession démoniaque, ils la considèrent comme une superstition. A l'opposé, des charismatiques extrémistes dénoncent la plupart des problèmes de vie des chrétiens comme une œuvre des démons ; ils se focalisent sur les moyens de chasser ces démons imaginaires. Nous devons nous garder de ces deux positions extrêmes.

Face à Jésus, le démon qui se trouvait en l'homme fut terrifié et le désigna comme : *le Saint de Dieu* (24). **Satan et les esprits mauvais sont redoutables, mais le Seigneur Jésus est bien plus puissant !** Dans la synagogue, l'auditoire de Jésus fut surpris, non seulement par l'autorité de son enseignement, mais encore par son autorité et son pouvoir sur les démons (22, 27). *Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent* (27). A notre époque où les praticiens occultes ont gagné de la notoriété, où un grand nombre se débattent aux prises avec la puissance du diable, nous avons cette assurance : notre Sauveur, qui vit en nous, est bien plus grand que l'armée de Satan. A lui toute la gloire !

*L'ennemi redoute le nom seul du Roi ;
Il fuit en déroute au cri de la foi.
Acclamons ensemble Jésus d'un seul cœur,
Et que l'enfer tremble à ce nom vainqueur !*

R. Saillens

(Voici un livre excellent sur la démonologie biblique : *Satan vaincu et chassé*, F. Leahy, Europresse, 1991)

Il se mit à prier

Le sabbat avait été une journée bien remplie et éprouvante pour le Seigneur Jésus, cependant il se leva *pendant qu'il faisait encore très sombre...pour aller dans un lieu désert où il se mit à prier* (35). Le Fils de Dieu, qui était sans péché, passait beaucoup de temps dans la prière avec son Père (6:46; 14:32; Luc 3:21; 6:12; 9:28; 11:1). Est-ce que nous oserions négliger la place de la prière dans notre vie ? Pouvons-nous nous lever chaque jour sans même une pensée vers Dieu ? Pouvons-nous nous endormir sans prier ? Est-ce que la réunion de prière a peu d'importance ? Si nous ne prions pas, nous péchons contre notre maître. Repentons-nous de notre négligence et disciplinons-nous afin de mettre à part, chaque jour, du temps pour prier. A ce moment de son ministère, le Seigneur Jésus jouissait d'une grande popularité, mais il avertit ses disciples qu'il a été envoyé pour prêcher le royaume de Dieu et qu'il doit apporter ce message dans d'autres villes (37-39).

Un lépreux s'approcha de Jésus et le supplia de le guérir en ces mots : *Si tu le veux, tu peux me rendre pur* (40). La lèpre était une maladie redoutée au temps de Jésus car elle était incurable ; on évitait tout contact avec un lépreux. Jésus fut *ému de compassion* par cet homme et le toucha (41). Ce geste devait signifier beaucoup pour celui que personne ne voulait approcher. L'homme fut guéri dès que Jésus lui dit : *Je le veux, sois pur*. Il existe des personnes qui reconnaissent leur besoin spirituel mais qui se demandent si Jésus-Christ voudrait les accepter. Il ne rejettera jamais ceux qui s'approchent de lui (Jean 6:37).

Jésus recommanda à l'homme de ne pas ébruiter ce miracle mais de se rendre vers un prêtre afin d'accomplir le rite de purification prescrit et ainsi confirmer la guérison ; ceci afin de pouvoir reprendre sa place dans la société (44; Lévitique 14:1-32). Tout à sa joie, l'homme ne tint pas compte de cet ordre et répandit la nouvelle de sa guérison. Pour cette raison, le ministère de Jésus se trouva limité par les foules qui affluaient et il ne pouvait plus entrer dans la ville (45). **Nous sommes souvent confrontés au problème opposé : nous sommes silencieux quand nous devrions témoigner. Est-ce parce que nous manquons de compassion pour les perdus ?**

Jésus, voyant leur foi

Lorsque Jésus revint à Capernaüm, une foule s'assembla autour de la maison dans laquelle il se trouvait et *il leur annonçait la parole* (1-2). Quatre hommes apportèrent un homme paralysé afin qu'il le guérisse, mais ils ne pouvaient s'approcher à cause de la foule. Ces hommes ingénieux hissèrent le paralytique sur le toit plat par un escalier extérieur, puis ils ménagèrent une ouverture sur cette terrasse et firent descendre l'homme étendu sur son matelas. *Jésus, voyant leur foi*, accorda au malade le pardon de ses péchés et le guérit (5, 11-12).

Avec raison, les scribes comprirent que, lorsque Jésus dit à l'homme : *Tes péchés te sont pardonnés*, il affirmait sa divinité. A leurs yeux, il s'agissait d'un blasphème car Dieu seul peut pardonner les péchés. Jésus connaissait leurs pensées et précisa qu'il avait lui-même l'autorité de pardonner les péchés (6-10). La Bible enseigne clairement que Jésus est Dieu, mais bon nombre de sectes le nient. Lorsque Jésus est désigné comme *Fils de l'homme*, il s'agit d'un titre divin (10; cf. Matthieu 26:64-65; Daniel 7:13-14).

L'homme paralysé avait un besoin physique évident mais, lorsque ses amis l'amènèrent vers Jésus, celui-ci répondit à un plus grand besoin, il lui accorda le pardon de ses péchés ! Jésus avait constaté que les obstacles (ici la foule qui se pressait dans la maison) ne pouvaient pas affaiblir leur foi et il honora cette foi. Il s'agissait d'une foi persévérante en dépit des entraves apparentes. *Sans la foi, il est impossible de lui plaire* (Hébreux 11:6). Quelle sorte de foi Dieu discerne-t-il en vous ? Est-ce que vous avez la foi pour persévérer dans la prière en faveur de vos amis et de vos proches qui ne connaissent pas le Seigneur ? **Apprenons à considérer les obstacles comme des occasions d'éprouver la fidélité de Dieu !**

Le doute voit l'obstacle

La foi voit le chemin

Le doute voit une nuit sombre et sans fin

La foi voit le jour

Le doute craint de faire un pas

La foi prend son essor et s'élève bien haut

Le doute gronde : qui veut croire encore ?

La foi répond : moi.

Il se leva et le suivit

Lévi est aussi appelé Matthieu, il est l'auteur du premier Evangile (cf. Matthieu 9:9). Les collecteurs d'impôts étaient haïs et méprisés parce qu'ils travaillaient pour les occupants romains. Ils avaient, à juste titre, la réputation d'hommes malhonnêtes et corrompus. Ils pouvaient majorer les taxes et garder la différence pour eux-mêmes, aussi longtemps qu'ils versaient aux autorités romaines le montant exigé. Les contribuables n'avaient aucun droit de contester le montant qui leur était imposé. Les scribes et les Phari-siens considéraient les collecteurs d'impôts comme les pires des pécheurs, pour lesquels il n'y avait pas de salut (16).

Le Seigneur Jésus appela Matthieu, l'un de ces exclus de la société, à le suivre et à devenir un de ses proches disciples (14). Son autre nom, Lévi, signifie « attaché ». La tribu de Lévi était attachée à Dieu, elle avait été mise à part pour son service. De cette tribu étaient issus les sacrificateurs, les docteurs de la loi et tous les hommes impliqués dans le service et le culte du temple. Matthieu Lévi ne s'était pas attaché au service de Dieu, mais à celui des envahisseurs romains, des païens. Pouvez-vous imaginer sa surprise lorsqu'il entendit le maître, le saint Fils de Dieu lui dire : *Suis-moi ?*

Matthieu *se leva et le suivit* (14). Il abandonna une vie confortable pour s'attacher au Seigneur Jésus. Il ne cacha pas le changement qui était intervenu dans sa vie, mais il organisa un grand festin auquel il convia de nombreux collègues afin de leur présenter le Seigneur. Eux aussi suivirent le Seigneur (15; cf. Luc 5:29). **Est-ce que vous montrez votre joie d'appartenir à Jésus à vos amis et collègues ? Est-ce que vous désirez qu'ils soient sauvés et priez-vous fidèlement pour eux ?**

Aucun homme ne se trouve hors d'atteinte de la grâce de Dieu ! Le christianisme s'adresse aux pécheurs, mais les Pharisiens, hommes religieux et satisfaits d'eux-mêmes, ne reconnaissaient pas leur besoin spirituel. Jésus leur dit : *Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs* (16-17). Il n'appelle pas les justes parce qu'il n'y a pas de juste (Romains 3:10) ! Nous sommes tous pécheurs et il nous appelle à la repentance. Qu'en est-il de vous ?

Il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves

Quelques disciples de Jean Baptiste et des Pharisiens avaient été témoins de la fête joyeuse qui se tenait dans la maison de Matthieu. Ils étaient surpris parce que les disciples de Jésus ne jeûnaient pas avec eux. Ils posèrent à Jésus cette question : *Pourquoi les disciples de Jean et ceux des Pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent pas ?*(18). Jésus répondit que ce n'était pas pour ses disciples le moment approprié pour jeûner et il compara sa présence sur la terre à des noces. Pour les Juifs de l'époque, un mariage donnait lieu à une grande fête. Le couple qui venait de se marier ne partait pas pour un voyage de noce mais s'installait dans son foyer. La maison restait ouverte et les jeunes époux étaient traités royalement par leurs amis proches qui prolongeaient les festivités durant toute une semaine. Ces amis proches étaient appelés « les enfants de la chambre nuptiale » (traduit ici par *les amis de l'époux*).

Le Seigneur Jésus se comparait à un époux et il comparait ses disciples aux amis proches de l'époux. Comment pouvaient-ils jeûner et se lamenter ? Ils se trouvaient dans la présence du puissant Fils de Dieu. Ils voyaient des collecteurs d'impôts corrompus, comme Matthieu, s'approcher de Christ par la foi et leur vie complètement transformée. Il y avait de la joie chaque jour à cause de pécheurs qui venaient à la repentance. Le Seigneur en vint à parler du jour où l'époux serait enlevé : *Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là* (20). Il annonçait ainsi sa mort sur la croix.

Jésus enseigna encore qu'une pièce de tissu neuve cousue sur un vieux vêtement va rétrécir au lavage et déchirer celui-ci. Le vin nouveau qui fermente va faire éclater de vieilles outres parce qu'elles ne sont pas aussi souples que des neuves (21-22). On ne gagne pas son salut en réparant sa vie avec des pièces neuves. *Il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves*. Un homme ou une femme sauvé par grâce est une nouvelle créature en Christ et les choses anciennes sont passées (2 Corinthiens 5:17). Les vêtements de la vie ancienne sont remplacés par les vêtements du salut (Esaïe 61:10). **Le vin nouveau du salut doit être versé dans des outres neuves et solides : la reconnaissance et le service qui glorifient Dieu.**

Le sabbat a été fait pour l'homme

Les scribes et les Pharisiens, avec leur collection de règles futiles, avaient fait de l'observation du jour du sabbat un énorme fardeau. Ils se montrèrent prompts à critiquer les disciples qui avaient arraché des épis de blé un jour de sabbat parce qu'ils avaient faim (23-24). Jésus leur rappelle l'histoire de David qui avait enfreint la loi de Dieu en mangeant les pains de proposition (25-26; cf. 1 Samuel 21:1-6). Il voulait ainsi enseigner qu'il est légitime de satisfaire les besoins vitaux d'un homme le jour de sabbat comme tout autre jour. La compassion est bien plus importante que les actes de piété extérieurs. Jésus les rendit attentifs au fait que *le Fils de l'homme est maître même du sabbat* (28). Pour les Pharisiens, le sabbat était un jour pénible, sans joie ; mais *le sabbat a été fait pour l'homme* (27), non pour être un fardeau, mais une bénédiction. Il est un don bienfaisant de Dieu qui devrait représenter pour chaque croyant le plus beau jour de la semaine !

Il y avait dans la synagogue un homme à la main sèche et les Pharisiens observaient le Seigneur Jésus attentivement pour savoir s'il le guérirait (3:1-2). Il leur demanda : *Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou bien de la tuer ?* mais ils refusèrent de lui répondre (4). Jésus fut fâché et attristé par la dureté de leur cœur et il guérit l'homme (5). Les Pharisiens n'éprouvaient aucune compassion pour cet homme et cela les dérangeait qu'il soit guéri un jour de sabbat. Si vous n'avez pas compassion des hommes perdus et sans espoir, quelle sorte de chrétien êtes-vous ? Les Pharisiens interprétaient la loi de façon extrêmement rigide cependant ils commencèrent à comploter la mise à mort du Seigneur Jésus un jour de sabbat (6) !

Le sabbat a été fait pour l'homme mais si nous ne le respectons pas, nous sommes perdants. Il existe, dans nos gouvernements et dans le monde des affaires, des pressions croissantes pour anéantir la sainteté du Jour du Seigneur. Nous devons leur résister ! Il s'agit du jour où nous célébrons la résurrection du Seigneur Jésus. Le Seigneur désire que nous le consacrons à l'adorer et à accomplir des œuvres de miséricorde. **Est-ce que Jésus est le maître de vos sabbats ? Dans ce cas, le jour du Seigneur est certainement l'apogée de votre semaine !**

Pour les avoir avec lui

Le Seigneur Jésus quitta la synagogue à cause des Juifs qui complotaient de le tuer (6-7; cf. Matthieu 12:14-15). Il s'en alla avec ses disciples vers les rives de la Mer de Galilée où une multitude de gens attirés par les miracles qu'il accomplissait, se rassembla. Ils ne venaient pas seulement de Galilée et de Judée, mais aussi des contrées situées à l'est du Jourdain et de Tyr et Sidon, au nord-ouest. Un grand nombre de malades furent guéris et les esprits impurs (les démons) fuyaient sa présence (7-11). Ils reconnaissaient que Jésus est le Fils de Dieu. Il est probable que certains scribes et Pharisiens entendirent cette confession et s'endurcirent dans leur aveuglement et leur haine à l'encontre de Jésus. Ils refusaient d'accepter cette vérité qui aurait dû être évidente à leurs yeux (cf. 22; Jean 5:18).

Le Seigneur Jésus *appela ceux qu'il voulut* (13). Il voulait les disciples et ils vinrent à lui. Amis chrétiens, Dieu vous a appelés parce qu'il « vous voulait ». Vous n'étiez pas meilleurs qu'un autre. Vous ne méritiez pas d'être choisis par Dieu. Vous êtes venus à Jésus parce qu'il vous voulait ! Il vous voulait malgré votre péché ! Il vous voulait afin que vous deveniez une nouvelle créature en Christ ! Il voulait que vous le serviez ! Il voulait que vous soyez avec lui ! Le Seigneur Jésus choisit les disciples *pour les avoir avec lui et pour les envoyer prêcher* (14). La communion avec le Seigneur est primordiale si nous voulons le servir.

Il y a une grande différence entre suivre Jésus comme les multitudes le faisaient et le suivre comme un disciple. Les multitudes étaient attirées par les guérisons miraculeuses, mais les disciples l'aimaient, désiraient le servir et lui obéir. Jésus nous a appelés parce qu'il veut que nous soyons quotidiennement en communion avec lui (Jean 14:23; 1 Jean 1:3, 7) et que nous soyons un jour avec lui dans les cieux (Jean 14:2-3; 1 Thessaloniens 4:17). Quel dommage de négliger cette précieuse communion avec notre sauveur ! **Combien de temps passez-vous auprès du Seigneur ? Est-ce que vous vous réjouissez de sa présence ?**

Sans avoir auparavant lié cet homme fort

Les gens de sa parenté étaient peut-être des amis du Seigneur ou membres de sa famille, mais il est plus probable qu'il s'agissait d'habitants de Nazareth qui s'opposaient à lui. Un bon nombre étaient devenus très hostiles à son égard et déclaraient qu'il avait *perdu le sens* (21; Luc 4:16-30).

Les scribes ne pouvaient nier que Jésus avait guéri des malades et chassé des démons. Ils avançaient qu'il avait accompli ces miracles par le pouvoir de Bézébul, prince des démons ; en d'autres mots, par le pouvoir de Satan (22). Le Seigneur Jésus démontra que le raisonnement des scribes était absurde. Un royaume divisé contre lui-même ne peut subsister (23-25). Satan ne se mettrait jamais en guerre contre les démons qui le servent.

Satan est comme un homme fort qui veille avec jalousie sur ses biens. Personne ne peut entrer dans sa maison et piller ses biens *sans avoir auparavant lié cet homme fort* (27). Le Seigneur Jésus est venu dans le monde pour réduire à néant l'œuvre du diable (1 Jean 3:8). Il a triomphé et, par sa mort à la croix, il a lié son ennemi (Colossiens 2:14-15). Satan ravage la vie de millions de personnes par la haine, la misère et les souffrances, mais Jésus accorde son pardon, la paix et la joie. **Il est bien évident que Satan est à l'œuvre dans notre monde, mais ne perdons pas courage car Jésus est plus puissant que les démons et il prend soin de nous avec amour.**